Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 30 n° 39 Edmonton, semaine du 25 au 31 octobre 1996 16 pages 60c

Cette semaine...

Colloque provincial sur les services de santé en français... à lire en page 3

125e anniversaire de l'archidiocèse d'Edmonton... à lire en pages 5 et 6

Dossier Rond-Point 1996... à lire en pages 7, 8, 9 et 10

Conte d'Halloween... à lire en page 13

Compressions à la SRC-Alberta

La contre-attaque s'organise

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **L'Association canadienne-française de L'Alberta a dévoilé, la semaine dernière, une partie de son plan d'action afin de contrer les coupures annoncées à la Société Radio-Canada.**

L'ACFA, qui trouve totalement irresponsable de la part d'une Société d'état d'agir de la sorte envers les francophones de l'Alberta, a lancé une campagne de cartes postales qui seront distribuées à la population de différentes façons. «Nous lançons une campagne de cartes postales adressées au Premier ministre du Canada où nous lui demandons d'intervenir dans le dossier, commente le président de l'ACFA provinciale, Me John Moreau. Si Mme Copps ne veut pas prendre ses responsabilités, il faut que quelqu'un d'autre le fasse», ajoute-t-il.

Ces cartes postales sont à la disposition de la communauté francophone et anglophone de l'Alberta et peuvent être postées sans timbre au Premier ministre pour lui faire part de leurs réactions et désaccords face à ces coupures.

L'association formera également, dans les prochains jours, un comité pour poursuivre l'élaboration de nouvelles stratégies. Entre autres, la possibilité de poursuivre la SRC est toujours sur la table. Une plainte a également été déposée au Commissariat aux langues officielles qui évalue la possibilité de poursuivre la Société d'État pour non-respect de la Loi sur les langues officielles, qui indique clairement que la SRC doit offrir des services équivalents dans les deux langues officielles.

Un des points que l'ACFA a de la difficulté à digérer est que la télévision anglophone de Calgary voit ses services en matière de télévision s'améliorer. «On est en train de nous imposer un système qui n'a pas fonctionné chez les anglophones. Comment peut-on croire que les Franco-albertains se satisferont de quelques maigres minutes dans un bulletin en provenance de Winnipeg?», questionne Me Moreau.

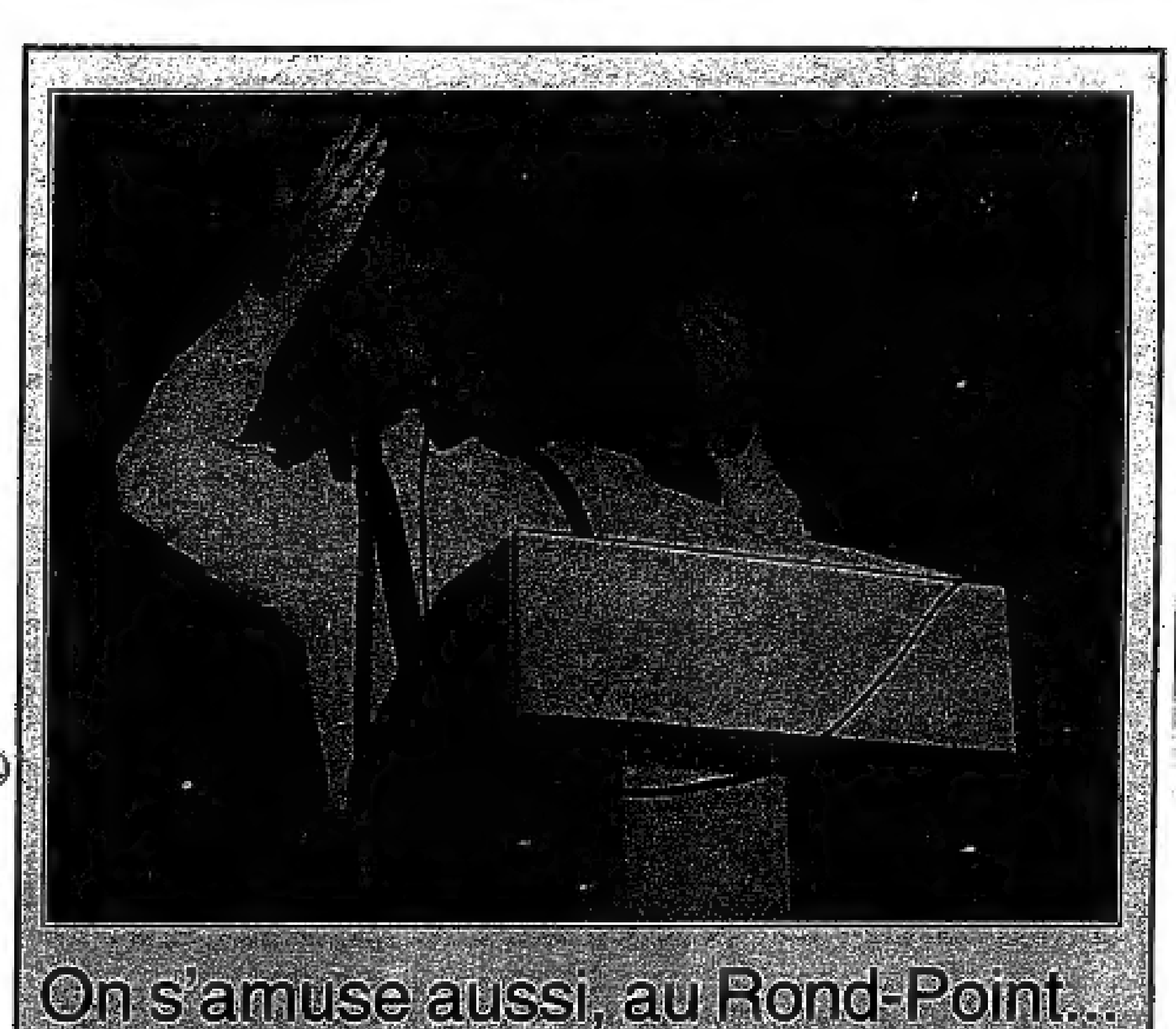
Le président de l'ACFA n'écarte aucune possibilité afin de faire renverser la décision de la Société. « Nous entendons faire savoir aux autorités concernées que nous sommes prêts à nous rendre jusqu'en Cour pour faire respecter nos droits. Si, malgré nos revendications, nous n'arrivons pas à convaincre les autorités, on va poser les mêmes actions qu'auparavant au niveau de la gestion scolaire. Ça veut dire que s'il est nécessaire de rassembler notre communauté, de faire circuler des pétitions, de faire des manifestations et des occupations de salle, on va demander à notre communauté de le faire.»

L'ACFA travaille évidemment en collaboration avec la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) pour arriver à ses fins. Cependant, l'association albertaine tenait à orchestrer sa propre attaque parce que, semble-t-il, la situation serait différente en Alberta. «Même si nous travaillons avec la FCFA, nous attaquons ce qui est nécessaire d'attaquer ici, en Alberta, affirme Me Moreau. La situation albertaine est un peu différente des autres: nous avons commencé avec une radio communautaire qui a été bâtie par nos pères et nos grands-pères. C'est là le point de départ de notre communauté et c'est là que notre communauté souffre aujourd'hui. Si on disait à la communauté anglophone que, du jour au lendemain, elle serait coupée de toutes les mesures qu'elle a de communiquer avec ses membres, il y aurait un cri d'horreur. Ici en Alberta, nous sommes pris de la même façon. Il faut donc sauvegarder nos acquis et prendre les mesures nécessaires pour s'assurer qu'il y ait une responsabilisation qui se fait auprès des autorités.»

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

XXDIR (A) 21L 4
10014366
BIBLIOTHEQUE L'ASSEMBLEE NATIONALE
1035 RUE DES PARLEMENTAIRES
EDIFICE PAMPHILE LEMAY
QUEBEC PQ G1A 1A5

L'ACFA a demandé une rencontre avec la ministre Anne McLellan et compte écrire à tous ceux et celles qui sont en mesure d'avoir une influence quelconque dans ce dossier, dont les membres du caucus libéral, conservateur et néo-démocrate ainsi qu'aux sénateurs, les membres du conseil d'administration de la SRC et les membres du cabinet.



On s'amuse aussi, au Rond-Point...

Lors du banquet de samedi soir, l'illustre professeur Lucien Bouchon de Bergeron (Daniel Cournoyer) de l'Université de Zénon Park (!) a fait un exposé très remarqué sur l'*Homo Franco Albertanus*. La présentation était illustrée par une série de sketches retraçant l'histoire de ce être évasif et francophone qui habite l'Alberta. Belle façon de joindre l'utile à l'agréable... pour une couverture plus « sérieuse » du Rond-Point, consultez les pages centrales du Franco.

Photo: Patricia Hélie

Le Nouveau départ de Preston Manning:

Moins de taxes, moins d'impôts... et moins pour les francophones!

OTTAWA (APF) — **Nouveau départ, le plan en six points dévoilé par le Parti réformiste en vue des prochaines élections fédérales, fait peu de cas des préoccupations linguistiques des francophones hors Québec.**

Le chef réformiste Preston Manning propose d'abolir le Commissariat aux langues officielles, de privatiser le réseau français de Radio-Canada (RDI resterait la propriété de l'État), de réduire le rayon d'action du ministère du Patrimoine canadien et de laisser les provinces s'occuper de la langue et de la culture, tout cela dans le but de réduire davantage la taille de l'État fédéral et d'équilibrer le budget d'ici le 31 mars 1999.

Certaines propositions ne manqueront toutefois pas de plaire à l'électorat. Les réformistes propose de réduire les impôts payés par une famille de quatre personnes de plus de 2,000$ d'ici l'an 2000. L'exemption personnelle de base passerait de 6,456$ à 7,900$; l'exemption d'une personne mariée serait haussée de 5,380$ à 7,900$ et la surtaxe fédérale de 3 pour cent serait éliminée. La TPS serait «remplacée», mais on ne sait par quoi.

Les réformistes veulent aussi «réparer le filet de sécurité sociale» en injectant 4 milliards de dollars de plus par année pour la santé et l'éducation, en obligeant les Canadiens au travail à cotiser à un Super REER, ce qui permettraient de financer leur retraite, et en réduisant les cotisations des employeurs à l'assurance-emploi de 28 pour cent.

Malgré les poursuites légales

La lutte scolaire des parents semble sans fin

OTTAWA (APF) — **Même s'ils ont finalement obtenu le droit de gérer leurs écoles dans presque toutes les provinces, les parents francophones devront se résoudre à passer encore beaucoup de temps devant les tribunaux, s'ils veulent faire progresser leurs droits scolaires.**

Le dossier scolaire fait encore l'objet de débats juridiques en Colombie-Britannique, en Alberta, au Manitoba, en Ontario, à l'Ile-du-Prince-Édouard et à Terre-Neuve. Même les Acadiens du Nouveau-Brunswick pourraient se retrouver devant les tribunaux pour défendre leurs droits scolaires, suite à l'abolition de tous les conseils scolaires de la province, tant anglophones que francophones.

«Il va falloir continuer à aller devant les tribunaux. On a l'essentiel, mais ne pensons pas que ça va régler tous les problèmes» avertit le sénateur et constitutionnaliste Gérald Beaudoin, qui rappelle qu'en droit constitutionnel: «l'édifice s'érige brique par brique, pierre par pierre....On ne peut pas tout gagner dans une seule cause.»

Quelque 120 personnes, dont les principaux avocats qui ont trempé au fil des ans dans les causes linguistiques, ont fait le point sur la situation de l'éducation en langue française, lors d'un symposium organisé par la Commission nationale des parents francophones et le Centre canadien des droits linguistiques, qui avait lieu à Ottawa les 18 et 19 octobre.

«Les francophones sont condamnés à aller en cour pour aller chercher des jugements» selon Me Pierre Foucher de l'Université de Moncton. Mais certains parents, qui consacrent depuis des années temps, argent et énergie à défendre leurs droits scolaires, donnent des signes de fatigue.

C'est le cas de Mme Nicole Bourgeois de Cornwall, qui a fondu en larmes lors d'une table ronde en racontant que le gouvernement de l'Ontario exerçait des pressions pour que les parents (ils sont trois) retirent leur cause: «On m'en fait voir de toutes les couleurs...» La cause Séguin/Bourgeois/Landry date de...1991 et n'a toujours pas été entendue par un juge! Les parents réclament un financement équitable pour l'éducation en langue française de même que la gestion scolaire pour les Franco-Ontariens. Malgré l'aide financière accordée en vertu du Programme de contestation judiciaire, ils ont déjà déboursé 30,000$ de leurs poches.

«S'il y a de l'usure, c'est peut-être parce qu'il y a un peu d'isolement» pense pour sa part l'avocate Louise Guerrette du Nouveau-Brunswick. On se demande si ça vaut la peine? Mais oui ça vaut la peine!»

Jean-Claude Mahé, dont le nom est associé au célèbre jugement de la Cour suprême du Canada qui a reconnu en 1990 aux parents francophones le droit de gérer et de contrôler leurs écoles françaises, sympathise «énormément» avec les ceux et celles qui se battent encore pour leurs droits scolaires. Lui qui a vécu une bataille juridique qui a duré près de 9 ans en Alberta, il en est venu à la conclusion que la lutte n'aura pas de fin pour les parents: «Je ne peux pas voir comment ça sera autrement. C'est la condition même du minoritaire. Il faut toujours être aux aguets.»

Cela dit, il pense que les associations francophones devraient venir en aide plus rapidement aux parents qui se lancent dans des luttes juridiques: «Il y a des parents qui sont trop délaissés dans leur cause.»

Soulignons que M. Mahé a reçu la médaille de l'Ordre de la fidélité française décernée par le Conseil de la vie française en Amérique lors d'un banquet honorant les parents qui se sont battus devant les tribunaux pour faire respecter leurs droits scolaires.

Maintenant que les provinces ont accepté la création de commissions scolaires francophones, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) entend maintenant convaincre le gouvernement fédéral d'investir les sommes nécessaires pour sauver de l'assimilation «la génération F», c'est-à-dire la génération de francophones qui fréquentera l'école française entre 1997 et 2009.

Seulement 59 pour cent des jeunes «ayants droit» fréquentaient une école de langue française en 1991.

ALBUM SOUVENIR



Archives provinciales de l'Alberta, photo B 5867

Scène de travail au journal La Survivance, Edmonton 1950

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales

Claude St-Onge

Vivre de la caricature

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Claude St-Onge est un caricaturiste d'origine québécoise, installé dans l'ouest depuis six ans. Après avoir travaillé à gauche et à droite au Québec, il avait alors décidé d'aller s'installer en Colombie-Britannique pour pouvoir enfin vivre de son art.**

À Edmonton depuis deux ans, il a des idées plein la tête. Un projet de magazine d'humour est sur la table depuis 1994 et qui pourrait se terminer par un projet conjoint avec le Québec.

Depuis son arrivée dans l'Ouest, il a mis sur pied une entreprise de "cartoon" par laquelle il honore des contrats 12 mois par année. Pour l'instant, on peut le rencontrer au West Edmonton Mall entre 14h00 et 18h00, cinq jours par semaine, près de l'espace des dauphins.

Le caricaturiste a également déjà enseigner les arts aux adultes, offre des services d'animation de fêtes et d'ateliers pour les écoles.

Dernièrement, M. St-Onge a peint les murs du restaurant japonais OSAKA, dans l'ouest de la ville. Il a pu réaliser cette murale après avoir passé six mois au Japon pour assister au "Kimono Contest" et au "Annual Fashion Show".



Photo: Patricia Hélie

Claude St-Onge.

Services de santé en français

Un premier colloque qui aura des suites

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — Le tout premier colloque réunissant les professionnels et intervenants francophones du domaine de la santé et des services sociaux, qui s'est tenu le 18 octobre dernier, a obtenu un franc succès. C'est du moins ce qu'en conclut le président du comité permanent sur la santé et les affaires sociales, le docteur Denis Vincent.

Une cinquantaine de personnes réunies à l'hôtel Renaissance d'Edmonton ont pris part à une série de discussions sur ce que nous savons des services offerts en français en Alberta et sur l'élaboration d'objectifs à court et à long terme pour le développement et la promotion de services de santé et sociaux en français. La nécessité de regrouper les intervenants francophones du domaine de la santé se faisait de plus en plus pressante afin d'offrir, en plus grand nombre et de meilleure qualité, des services en français à la communauté. Comme l'a fait remarquer le directeur général de l'ACFA, M. Georges Arès, «plusieurs francophones sont démunis devant l'obligation qu'ils ont de voir un médecin anglophone parce qu'ils ne savent pas où aller pour avoir un service en français. D'autres ont tout simplement perdu l'usage de leur langue seconde, l'anglais, suite à une crise cardiaque.» Il devenait donc urgent de se réunir pour tenter, entre autres, d'inventorier les ressources francophones de santé en Alberta.

«Nous avons travaillé vite et bien, résume le docteur Vincent. Nous savions exactement quels étaient les problèmes auxquels nous devons faire face et nous savions aussi quelles solutions apporter.» Le colloque aura donc permis aux participants de pouvoir parler ouvertement des problèmes auxquels ils ont à faire face comme francophones et des façons de contrer ces situations. Le point qui est revenu le plus souvent est le fait que plusieurs professionnels ne s'affichent pas comme francophones et sont donc difficile à retracer.


Jocelyne Lalonde, du RIFSSSO a donné une conférence sur ce qui se fait chez elle dans le domaine de la santé.
Photo: Patricia Hélie

Suite à la rencontre, une association de professionnels et d'intervenants francophones dans le domaine de la santé devrait être mis sur pied afin de mettre les ressources ensemble afin de lutter ensemble pour la survie et l'expansion du français dans le domaine de la santé.

Les participants au colloque ont assisté à une conférence de Mme Jocelyne Lalonde, du regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO). Comme l'Ontario a débuté le même processus que l'Alberta il y a dix ans, Mme Lalonde était à même de donner un aperçu de ce qui se prépare pour les Albertains. Elle a exposé brièvement le cheminement que le RIFSSSO a dû faire pour en arriver aux acquis qu'ils a aujourd'hui, c'est-à-dire une association qui compte plus de 5 000 membres, des hôpitaux identifiés français et des professionnels qui s'affichent bilingues. Mme Lalonde a fait observer à l'assistance que le plan d'action de RIFSSSO, il y a dix ans, était presque identique à celui du comité permanent.

Par contre, l'Ontario est avantagée au point de vue des services en français par la Loi 8 qui oblige le gouvernement provincial de l'Ontario à desservir les francophones dans les régions désignées où il y a un nombre suffisant de francophones. Vingt-sept régions offrent donc des services gouvernementaux dans les deux langues officielles.

Suite à l'exposé de Mme Lalonde, MM. Patrick Thibaudeau et Sylvain Guillette ont dévoilé au public la page d'accueil santé sur le réseau Francalta. Cette page Web permet aux utilisateurs de savoir ce qui est disponible en service de santé francophone dans une région donnée. Plusieurs professionnels sont déjà sur le réseau et le comité espère que plusieurs s'ajouteront.

Le docteur Vincent est très satisfait des résultats de ce premier colloque et assure que d'autres colloques de ce genre se tiendront dans les années à venir.

Fondation canadienne des bourses de mérite

Le français est laissé en arrière-plan

MAXIME CHAGNON

JEAN CÔTÉ — Le directeur-adjoint de l'école Héritage à Jean-Côté, David Fillion, dénonce les iniquités de la Fondation canadienne des bourses de mérite (FCBM). Il fait remarquer que le système d'évaluation pour les francophones est déficient et que les régions sont défavorisées par rapport aux centres urbains.

Ces bourses, faisant l'objet d'un concours dans l'ensemble du Canada, visent à récompenser le leadership et l'initiative des étudiants canadiens qui se sont distingués dans leurs communautés respectives. Essentiellement, ce sont deux grandes institutions bancaires qui parrainent le concours, soit la *Banque Royale* et la *Banque de Montréal*. S'ajoute à ses institutions *Jostens' Canada*, une entreprise pour article de finissants.

En tout, le FCBM offre trois bourses. La première est le prix *Morehead du Canada* et est remise à 60 diplômés d'une école secondaire (ou d'un cégep) aux États-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne. Accompagne le prix la rondelette somme de 6 700$ U.S. par année et le paiement entier des frais de scolarité à l'Université de Chapel Hill, en Caroline du Nord. Cet automne, seulement quatre Canadiens sur les 60 lauréats se sont mérités cet honneur. Également, un prix national de 3 500$ CAN et le paiement des frais de scolarité dans une université canadienne sera remis, de même qu'une bourse régionale et une autre provinciale.

Le formulaire d'inscription est en français, mais pas les entrevues avec les candidats. Après avoir contacté le responsable du programme en Alberta, Don Park, M. Fillion dit être très déçu de la façon dont les francophones sont évalués. On lui aurait signifié que les francophones doivent être bilingues. «Est-ce qu'on demande aussi aux anglophones d'être bilingues?», questionne-t-il.

Au Québec, pourtant, l'évaluation se fait aussi bien en français qu'en anglais. Dans la ville de Québec par exemple, l'anglophone qui exige que son entrevue se fasse en anglais, sera référé au bureau de Montréal, où il sera interviewé par un comité de quatre personnes bilingues. C'est du moins ce qu'a confirmé au *Franco* le responsable de l'organisme à Québec, M. Jean Robert.

Autrement dit, une structure est déjà en place au Québec pour répondre dans les deux langues officielles même si, jusqu'à maintenant, M. Robert n'a pas eu à utiliser ce recours. En Alberta la démarche semble plus aléatoire. Lors d'un entretien avec le responsable du programme en Alberta, M. Don Park, celui-ci a indiqué que l'Université d'Edmonton s'avérerait peut-être la solution. «Si certains candidats francophones veulent absolument se faire évaluer en français, dit-il, peut-être que des étudiants francophones d'Edmonton pourront nous donner un coup de main».

Ce qui ne semble pas satisfaire davantage le directeur-adjoint de l'école Héritage. «Je ne crois pas que cela sera équitable pour les francophones, exprime M. Filion. Ils ne seront pas évalués par le même comité que les anglophones, ce qui à mon avis est inéquitable».

Vivre en région : l'éternel problème

Comme pour plusieurs autres services, le fait de demeurer dans une région éloignée des grands centres urbains pose un problème à plusieurs égards. C'est le cas pour le transport des candidats à l'entrevue pour la bourses. Les jeunes auront plus de 100$ à débourser pour se rendre à l'entrevue du comité de sélection. «C'est un peu comme une loterie, affirme M. Filion. Tu mets 100$ sur la table et tu espères gagner en ayant des chances relativement minimes».

Selon Don Park, bien qu'il reconnaît que cela peut sembler injuste, le programme est ainsi conçu et personne ne peut rien y faire. « C'est un grand pays, lance-t-il. On ne peut répondre aux besoins de tous, notamment ceux des régions. De toute façon, l'insciption au concours fonc-tionne sur une base volontaire. Personne n'est forcé de s'in-scrire».

Le problème se situe uniquement au niveau de la première entrevue, car les frais de déplacements pour la seconde, à Toronto sont défrayés par la FCBM.

ÉDITORIAL

Politiciens recherchent colonnes vertébrales pour se tenir debout

Les jeunes Franco-Albertains sont courageux.

Lors de la table ronde sur l'avenir des services français de Radio-Canada en Alberta, qui se déroulait après l'assemblée annuelle de l'ACFA le 19 octobre dernier, le président de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, Zacharie Magnan, a secoué l'assemblée.

Après avoir rappelé le rôle crucial que joue la SRC dans notre communauté, Zacharie Magnan a remis en question l'appui inconditionnel que les francophones hors Québec ont toujours donné au fédéralisme et à l'unité nationale. Pourquoi devrions-nous embrasser la cause d'un gouvernement et d'un parti qui prend notre vote pour acquis et qui ne se gêne pas pour mettre notre survie en danger? Même les pionniers acquiesçaient de la tête. Les plus ardents libéraux dans la salle étaient étrangement silencieux.

Seuls, les Franco-Albertains représentent déjà plusieurs milliers d'électeurs.

En groupe, avec les autres communautés qui composent la francophonie canadienne, ils représentent des centaines de milliers d'électeurs.

Les libéraux de Monsieur Chrétien n'ont pas intérêt à se les mettre à dos.

La nature des compressions dans nos stations de l'Ouest est déjà une insulte à notre intégrité. Mais le jeu de ping-pong que nous imposent les politiciens en se renvoyant la balle est une intolérable farce: Chrétien s'en lave les mains, Sheila Copps nous renvoie au CA de Radio-Canada, ce dernier pointe Paul Martin du doigt et Paul Martin imite son chef et ne se prononce pas. De grâce, vivement une greffe de colonne vertébrale!

Il est bien évident que les politiciens concernés ont prévu le mécontentement des francophones et qu'ils ont concocté des stratégies de temporisation, en espérant que la colère s'effacerait rapidement.

Il s'agit maintenant de leur montrer que la colère qui consume les francophones n'est pas du genre à s'évaporer. Il faut leur faire comprendre que l'appui traditionnel que les minorités francophones ont donné à l'unité nationale ne se fait pas aux dépends de nos droits les plus fondamentaux, et qu'ils ont peut-être méprisé les francophones une fois de trop.



François V. Pageau



Courrier des lecteurs

Les chats d'Edmonton sont-ils bilingues?

Minouche, jeune chatte du Nouveau-Brunswick, est arrivée à Edmonton après dix heures de voiture, dix heures dans une cage pour prendre l'avion et trois semaines en pension à plusieurs endroits.

Après une seule journée de repos dans sa nouvelle demeure, elle part faire la tournée des "Grand Ducs" et... ne revient pas! On la croit perdue à tout jamais car elle ne connaît pas Edmonton, a très peur des voitures et, surtout, elle ne parle pas anglais!

Mais sa maîtresse, qui croit fermement aux forces bienveillantes de l'Univers, en parle a tous les chats du voisinage, qu'ils soient anglophones ou francophones. Après onze jours d'absence elle perd confiance et se dit qu'elle ne reverra jamais Minouche.

Le 10 octobre au soir, je rencontre un gros chat tigré que je n'avais jamais rencontré avant. Cet énorme félin me crie après avec insistance, d'une voix forte et insolite, comme s'il voulait me dire quelque chose. Je m'approche et lui dis: «Bonjour minou. Qu'est-ce que tu as? Aurais-tu vu Minouche? Si tu l'as vu, dit lui qu'on l'attend!»

Le chat cesse de miauler et me suit jusqu'à la buanderie. Il attend à la porte une dizaine de minutes puis s'en va...

Cette nuit-là, Minouche est revenue à l'appartement! Nerveuse, affamée et assoiffée, mais en bonne santé.

Est-ce le gros chat qui l'a conduite jusque chez elle? Je crois bien que oui et je le remercie chaleureusement. J'envoie également un gros bizou à tous les chats de Strathearn Heights pour avoir propagé la nouvelle dans les deux langues officielles du pays!!!

Lise Hélie

Le Franco

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone. Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM. Il est imprimé par CENTRAL WEB Colorpress, à Edmonton.

Représentant national de la publicité



Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan, Association de la presse francophone



Association de la presse francophone





Correspondants régionaux

Calgary Alain Bertrand
Medicine Hat Mireille Whittemore
Centralta Martin Blanchet, Julie B. Dallaire et Lucienne Brisson
Plamondon Michel Raymond
Fort McMurray Joël Lavoie
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion et Patrice Savoie
Lethbridge Mireille Dunn
Saint-Paul Marla Brault

Encan silencieux

Une fois, deux fois, trois fois...Silence!

JOËL LAVOIE

FORT McMURRAY — **Le mercredi 10 octobre dernier avait lieu la 2e édition du vin et fromage et de l'encan silencieux de la section Fort McMurray de Canadian Parents for French.**

Une décoration fantastique, des lots diversifiés allant de l'ours en peluche au tour d'hélicoptère, en passant par les produits artisanaux et la nuit d'amoureux à l'hôtel, du vin à profusion et des plateaux de fromages et de fruits des plus complets: pas étonnant que l'encan silencieux de CPF connaisse autant de succès.

Un encan silencieux, c'est une série de lots accompagnés de feuilles où les gens inscrivent les montants qu'ils veulent offrir pour chacun des lots. Chacun fait sa mise et les prix montent. Tout cela sans une parole, sans un cri.

Une soixantaine de personnes ont échangé en se relançant sur les lots de leur choix. madame Beth Chetner, vice-présidente de CPF, s'est déclarée très satisfaite de l'activité, en soulignant que le nombre de participants et la qualité des produits étaient à la hausse; selon elle, les objectifs fixés ont été atteints.

Nul doute qu'il y aura une troisième édition de l'événement; jamais deux sans trois...

Ancien diocèse de Saint-Albert

L'Archidiocèse d'Edmonton célèbre 125 ans d'existence



Edmonton 1871

MARGOT BILODEAU

EDMONTON — Trois cent mille catholiques de la région centrale de l'Alberta célèbrent cette année dans leurs paroisses et communautés le 125e anniversaire de l'Archidiocèse d'Edmonton, qui était à l'origine le diocèse de Saint-Albert. Le tout culminera avec une célébration eucharistique et un spectacle historique le dimanche 27 octobre au Colisée d'Edmonton.

Faire mémoire de notre histoire et la célébrer, voilà le thème poursuivi alors que se prépare le Grand Jubilé de l'an 2000.

À partir de 12h45, des choeurs entameront des chants jusqu'au moment de la messe, à 14h. Le président de l'eucharistie sera l'archevêque d'Edmonton, Mgr Joseph MacNeil, accompagné d'une douzaine d'évêques de l'Alberta et de l'Ouest canadien et une centaine de prêtres. Un spectacle historique se déroulera de 16h30 à 18h. Comme décor, pour illustrer l'histoire, il y aura des bannières préparées par les écoles et paroisses de l'archidiocèse. Il y aura aussi de nombreux kiosques présentant les communautés et commissions, qu'il sera possible de visiter avant et après la célébration.

L'église catholique est au premier rang de l'histoire de l'Alberta. Avant même qu'elle devienne une province canadienne, des pionniers religieux tels que le père Lacombe, Monseigneur Vital Grandin et les Soeurs Grises s'y sont donnés corps et âmes pour servir les gens; ce sont là de magnifiques histoires à raconter. La messe du 27 octobre au Colisée est un événement important. L'entrée est gratuite. Afin d'éviter les embouteillages, il est recommandé d'utiliser le métro (LRT). Des concessions seront sur place pour vendre de la nourriture à ceux qui le désirent.

Coup de coeur francophone de Calgary

Souper-causerie avec Louise Forestier

PATRICIA HÉLIE

CALGARY — Du 3 au 8 novembre, Calgary vivra au rythme du Coup de coeur francophone. Se succéderont sur scène les Isabelle Longnus, Alendaï, Louise Forestier et Brasse-Camarade.

L'événement, orchestré par l'ACFA régionale de Calgary et la Société de théâtre de Calgary, est déjà assuré de succès puisque le spectacle de Brasse-Camarade affiche complet depuis déjà belle lurette. Depuis maintenant dix ans, deux en Alberta, le Coup de coeur francophone regroupe 13 villes canadiennes et commence à étendre ses racines jusqu'à Boston et Bruxelles.

Pour Calgary, les organisateurs ont voulu innover en offrant à la population la chance de rencontrer Louise Forestier lors d'un souper-causerie au *Great Alberta Barbecue*, le 6 novembre, à 19h00. Les gens pourront donc s'entretenir avec Mme Forestier sur sa carrière et sa vie. De l'*Ostidshow*, fin des années '60, auprès d'Yvon Deschamps et Robert Charlebois, à *Starmania* et *Nelligan*, les gens auront l'occasion d'en apprendre davantage sur cette grande auteure-compositeure-interprète, femme de théâtre, de cinéma et de télévision.



Rond-Point 1996



Se voir, s'entendre et se féliciter

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — Rond-Point: la rencontre annuelle des francophones, dans le cadre de l'assemblée annuelle de l'ACFA provinciale, porte bien son nom. Les intervenants qui travaillent en périphérie se rencontrent au centre, discutent des dossiers de l'heure, règlent tous les problèmes du monde autour d'une consommation et font du lobby dans les couloirs.

Le Rond-Point, c'est aussi l'occasion de reconnaître le travail de beaucoup de gens qui ont l'habitude de travailler dans l'ombre. Qu'il s'agisse de prix ou de remerciements publics, les tapes dans le dos sont toujours appréciées.

Le Rond-Point, c'est aussi le moment rêvé de suivre quelques ateliers pour voir quelles directions prend le développement communautaire, quels sont les défis à relever et les obstacles à surmonter.

Le Rond-Point, c'est l'assemblée des francophones qui se penche sur elle-même et décide des moyens qu'elle prendra pour assurer son plein épanouissement.



Denise Hart, Annie Larochelle et Nicole Laframboise à la soirée d'ouverture du Rond-Point. Photos: Patricia Hélie

C'est avec émotion que M. Léopold Bergeron a reçu le prix Guy-Lacombe.

M. Reed Gauthier, membre de l'exécutif qui a terminé son mandat.

Rond-Point 96

La Rousse Farouche dévoile son dernier-né

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — **Entourée d'une foule d'anglophones et de francophones (ses amis, ses investisseurs et son public), Crystal Plamondon a offert des extraits de son plus récent disque compact, intitulé *La Rousse farouche*, lors d'un lancement dans le cadre du Rond-Point 1996 à l'hôtel Renaissance d'Edmonton, le vendredi 18 octobre dernier.**

«J'ai tellement de choses à dire, de gens à remercier, mais je suis tellement nerveuse que je vais plutôt chanter» lançait l'artiste. Accompagnée d'un guitariste, d'un violoniste et d'un batteur, Crystal a interprété avec émotion plusieurs chansons qui figurent sur son disque.

C'est la première fois que Crystal chante plusieurs chansons d'autres auteurs: Yvonne Carrier de Calgary, Pat Martel de Montréal et Danielle Marchildon de Saint-Boniface.

Ballades déchirantes, compositions endiablées et joyeux souvenirs composent le menu de l'album. Éclatante d'énergie et d'enthousiasme, Crystal Plamondon croit dur comme fer que ce disque sera celui qui la lancera. Elle amorce d'ailleurs une tournée canadienne qui l'amènera à Régina, Winnipeg, Ottawa, Montréal et Québec, avant de s'envoler pour l'Europe. Elle montera d'abord à l'assaut de Paris avant de parcourir la France au début de 97. Paraît-il que nos cousins d'outre-mer raffolent de sa musique et de son accent "si charmant". Elle a d'ailleurs occupé le sommet du palmarès des radios celtiques de France en 95-96.

Si l'énergie et la détermination sont gages de succès, nul doute que la Rousse ira loin.

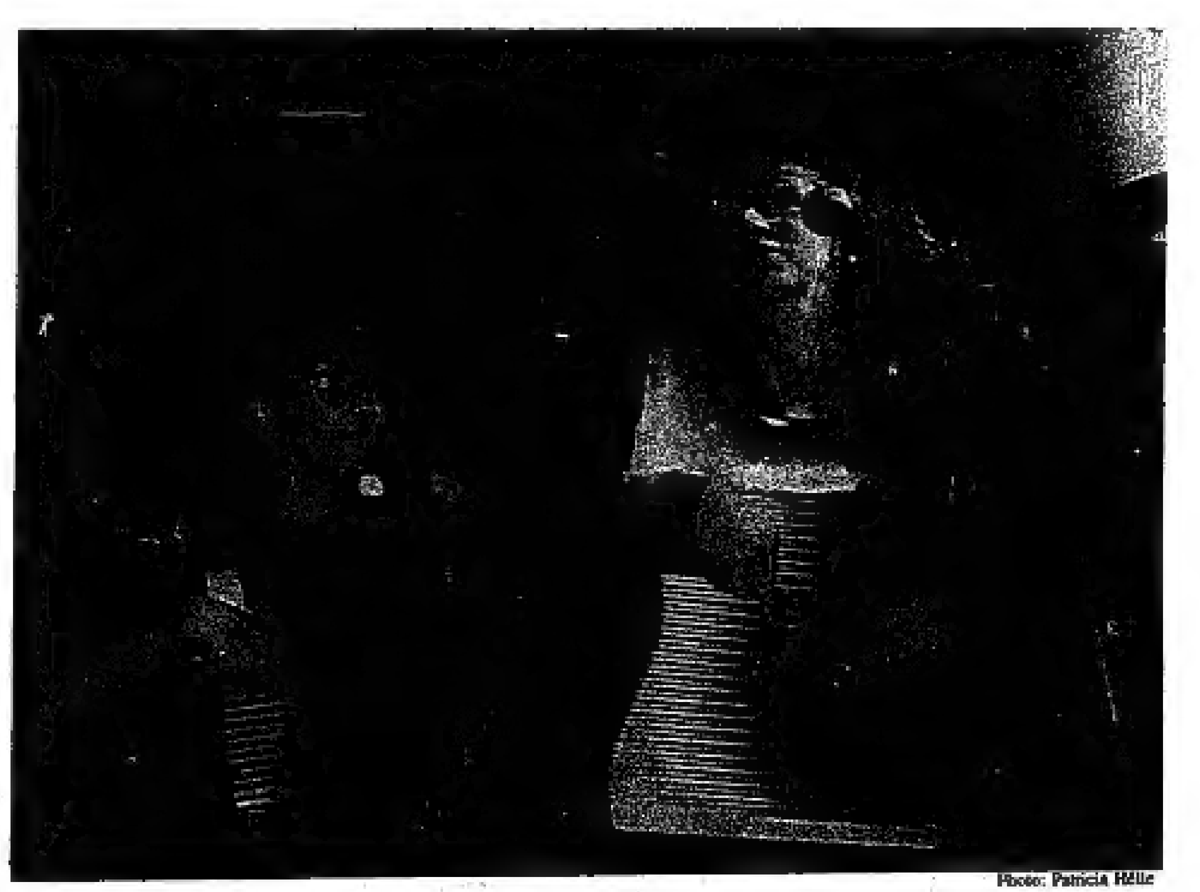


Photo: Patricia Hélie

Crystal Plamondon a levé le voile sur son dernier né en compagnie de son premier né, Nelson.

Projet de la Fondation Fernando Girard

Deuxième lancement du livre *Tout pour tous*

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — La Fondation Fernando Girard, fondation ayant pour but de promouvoir le développement coopératif en Alberta, a procédé au lancement du livre *Tout pour tous* qui raconte les grandes lignes de la vie de Fernando Girard.

Le projet du livre a pour but d'amasser des fonds afin de poursuivre la remise annuelle d'une bourse à un étudiant franco-albertain qui étudie dans un domaine comme l'économie, l'administration ou la coopération.

Écrit par le fils de Fernando, Réal, le livre est divisé en deux parties. La première relate l'histoire familiale: l'enfance de Fernando, son adolescence, son mariage. La seconde partie témoigne de l'arrivée de la famille Girard dans l'Ouest et de l'implication de Fernando dans le mouvement coopératif.

«Cette deuxième partie est beaucoup plus basée sur des documents écrits que sur les souvenirs de famille, explique l'auteur. J'ai tenu à me baser sur des documents écrits afin que les gens qui ont connu mon père, autant dans l'Est que dans l'Ouest, le reconnaissent. Vers la fin de sa vie, mon père a beaucoup travaillé sur le dossier de développement économique des Canadiens-français, poursuit M. Girard. Il disait que c'est en ayant une économie forte que les Canadiens-français pourraient survivre, qu'ils pouvaient se développer.»

Le livre traite donc des grandes associations avec lesquelles Fernando Girard a travaillé. On fait donc allusion à la caisse populaire Francalta, au Conseil albertain de la coopération, à l'ACFA et bien d'autres.

L'ouvrage de 119 pages a nécessité près d'un an et demi de préparation, tant pour la recherche et la rédaction que pour la publication, ce qui est relativement court pour la rédaction d'un livre. La première étape, la recherche d'information, s'est traduite par un voyage d'un mois à Saint-Ambroise (P.Q.), leur village d'origine, afin de recueillir de l'information.



Le livre *Tout pour tous* est disponible au Carrefour au coût de 20,00$.

Relations entre le Québec et l'Alberta

Encore beaucoup de chemin à faire

MAXIME CHAGNON

EDMONTON — Lors du Rond-Point, le directeur du bureau de la FCFA à Québec, Richard Barrette, a présidé un atelier portant sur les relations entre l'Alberta et le Québec. Selon lui, le Québec devrait chercher à développer un plan de relations solidaires avec les minorités francophones hors Québec.

«Il devrait y avoir, affirme M. Barrette, par des actions concertées, des relations un peu plus définies et, dans un plan d'ensemble, il devrait se développer des solidarités entre les francophones du Québec et ceux de nos communautés dans le but d'aider le développement des francophones hors Québec».

M. Barrette établi d'ailleurs des relations naturelles entre l'Alberta et le Québec. Historiquement, le Québec envoyait des francophones vers l'Ouest pour le commerce des fourrures. Plus récemment, diverses initiatives relevant du clergé (dont l'U.C.C. au milieu du siècle) ont attiré les Québécois francophones vers l'Ouest. D'ailleurs, M. Barrette reconnaît à la religion un grand rôle dans le développement de la francophonie au Canada.

Il a également dressé un portrait global de la francophonie au Canada. Ainsi, les francophones constituent 26% de la population canadienne. Naturellement, c'est le Québec qui en compte la plus grande proportion, soit 82 pour cent. Les francophones d'un bout à l'autre du pays partagent cependant plusieurs valeurs socioculturelles et, selon M. Barrette, un «besoin aigu d'identité collective». Mais les liens les plus importants selon lui sont davantage d'ordre affectif, tels que la parenté et les amis.

Responsabilité du Québec envers les minorités

Auparavant, tous s'identifiaient sous le vocable de "Canadiens français". Dans les années 1960, les francophones du Québec ont décidé de s'affirmer comme étant désormais des Québécois. M. Barrette voit en cela la cause fondamentale de la déchirure identitaire entre les

suite à la page 9...



Photo: Patricia Hélie

M. Richard Barette de la FCFA a donné une conférence sur le Québec et la francophonie canadienne.

...(beaucoup de chemin) suite de la page 8

francophones hors Québec et ceux du Québec. Cette prise de conscience identitaire a occasionnée une plus grande reconnaissance du pouvoir du gouvernement québécois ainsi qu'un repli stratégique vis-à-vis le reste du Canada.

Mais est-ce que le Québec a assumé sa responsabilité envers les minorités francophones? Richard Barrette y apporte une réponse nuancée. D'une part, il considère que le Québec a été un acteur bénéfique pour les minorités en exerçant une pression sur la fédération canadienne, ce qui a engendré plusieurs lois et politiques favorables aux francophones. D'autre part, il accuse le manque de volonté politique des gouvernements qui se sont succédés au Québec à soutenir le développement de la francophonie au Canada.

Par exemple, en 1993, la FCFA réclamait de l'Assemblée nationale du Québec une politique d'ensemble du Québec vis-à-vis des communautés francophones du Canada. Elle n'a pas eu de réponse significative de la part du gouver-nement libéral de l'époque. Toutefois, en 1995, le Parti québécois a déposé une politique d'initiative à l'Assemblée nationale. Mais, selon M. Barrette, il faudrait que le Québec se comporte de façon moins paternaliste envers les minorités francophones, en faisant allusion au fait que Québec se borne à un maigre appui financier.

L'épineuse question de la souveraineté

Même si la question de la souveraineté du Québec débouche trop souvent sur des discussions émotives, Richard Barrette a tenu des propos relativement modérés. Ainsi, selon lui, un Québec souverain aurait des relations avec les francophones semblables à celles qu'il entretient aujourd'hui, ni pires ni meilleures. Ce qui changerait, ce seraient les relations entre les minorités francophones hors Québec et les anglophones. Il croit également que les minorités francophones n'ont rien à gagner de la souveraineté du Québec:

«Ils vont perdre leur vaisseau amiral, leur point d'ancrage et leur pouvoir de négociation parce que la masse critique est au Québec en ce qui concerne la francophonie. Mais cela n'empêchera pas les francophones de l'Alberta d'avoir des relations avec le Québec.»

Mais quel est l'intérêt du Québec dans le développement de la francophonie canadienne?

«Lorsque le Québec va prendre conscience du dynamisme de la communauté francophone, en sortant de sa perception folklorique des francophones hors Québec, avance Richard Barrette, les Québécois y trouveront leur intérêt, notamment en développant des projets communs.» Il considère à cet effet qu'autant le Québec que les communautés francophones représentent des marchés intéressants pour des projets économiques communs et durables.

Mais avant tout, estime M. Barrette, il faudra dépolitiser les relations entre les minorités francophones du Canada et le Québec.

Ateliers du Rond-Point

Découvrir, apprendre et faire le point

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — **Les ateliers du Rond-Point, c'est une tradition qui permet aux parti-cipants, année après année, d'approfondir leur connaissance du milieu et des domaines de la vie francophone qui les intéressent.**

Cette année, neuf ateliers permettaient de faire un tour d'horizon des dossiers chauds de l'heure.

La première ronde, de 8h45 à 10h, offrait les choix suivants: *Arts, culture et Communauté*, animé par Louisette Villeneuve; *Centres communautaires scolaires*, avec Denise Hart, Ben Van De Walle et Renée Delorme; *Correspondants du Franco* avec Patricia Hélie et *Francophonie Jeunesse de l'Alberta* en compagnie de Paul Dumont.

C'est sous forme de discussion libre que Louisette Villeneuve cherchait à faire le point sur les désirs et besoins de la communauté en matière d'art et de culture francophones. On a parlé d'intégration entre l'école et la communauté dans l'offre de services, ainsi que du rôle de l'ACFA dans le dossier des animateurs culturels dans les écoles. Les participants ont aussi identifié les problèmes de diffusion des produits culturels dans les régions.

L'intégration du domaine scolaire et communautaire était aussi au coeur de l'atelier portant sur les Centre communautaires scolaires; un partage des expériences vécues a permis aux participants de mieux comprendre les défis qu'ont à relever ces centres, qui sont de plus en plus nombreux.

L'atelier des Correspondants du Franco, quant à lui, visait à définir de façon plus précise quel est la nature du travail de correspondant et offrait des trucs, des directives et une vision plus juste du rôle primordial que jouent les collaborateurs régionaux.

Les besoins des jeunes et les partenariats à créer pour répondre à ces besoins: voilà les sujets qui ont occupé les participants à l'atelier de la FJA.

Entre la fin de la première ronde d'ateliers et le début de la deuxième, une alarme de feu a semé le désordre et a empêché

suite en page 10...



Photo: Patricia Hélie

Un des ateliers était celui donné par Patrick Thibaudeau et Sylvain Guillet à propos du réseau francaite. Sur la photo, on peut reconnaître MM. Joël Lavoie et Réal Girard qui suivent attentivement les instructions de Patrick Thibaudeau.

...(ATELIERS) suite de la page 9

plusieurs groupe de formuler des recommandations précises à l'assemblée annuelle. Fausse alerte, cependant; paraît-il qu'il ne s'agissait que d'un poulet qui a brûlé dans la cuisine...

En deuxième partie, les ateliers offerts étaient plus nombreux. *La Fédération des Ainé.es francophones de l'Alberta* (FAFA) recevaient deux invités: Micheline Paré, qui a parlé de l'accompagnement d'une personne souffrant d'Alzheimer et Roy Klassen, qui présentait les divers aspects entourant la planification financière d'une succession.

Richard Barrette, un autre invité (cette fois du Québec) se penchait sur la nature des relations entre le Québec et la francophonie canadienne. Après avoir rappelé les liens historiques, sociologiques et affectifs qui unissent les Québécois et les autres francophones du Canada, on se posait la question suivante: *Quelles devraient être les relations entre le Québec et les communautés francophones et acadienne du Canada?* De par sa position de lobbyiste à Québec pour la FCFA, M. Barrette était en mesure de proposer plusieurs pistes de réflexion sur le sujet.

Patrick Thibaudeau avait pour tâche de présenter aux participants de son atelier le réseau *Francalta*, un outil de communication de première importance pour les francophones de l'Alberta. C'était aussi l'occasion pour lui de démontrer les avantages de modifier soi-même un site "web".

Gioia Sallustio-Jarvis offrait un atelier sur les nouveaux programmes collégiaux bilingues offerts par le CECA d'Edmonton, en collaboration avec plusieurs partenaires. Les programmes sont ceux de Gestion de bureau et Administration des affaires.

Finalement, Claude Moquin et Jacques Tremblay donnaient la possibilité aux participants de visiter *La Cité Francophone*, qui sera terminée pour la nouvelle année.

Les animateurs des divers ateliers ont présenté un compte rendu de leurs ateliers lors de l'assemblée annuelle, qui se déroulait l'après-midi.

Dans l'ensemble, la variété des ateliers a permis aux francophones de joindre l'utile à l'agréable et d'approfondir leur réflexion sur l'état des dossiers francophones en Alberta.



Zacharie Magnan, un des animateurs de l'atelier de la FJA.
Photo: François Pageau

Table ronde sur les compressions à Radio-Canada

On utilisera tous les moyens nécessaire pour renverser la situation

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — **L'ACFA provinciale a reçu de ses membres le mandat d'utiliser tous les moyens à sa disposition pour forcer Radio-Canada à revoir sa décision de réduire les services locaux en Alberta.**

C'est dans le cadre d'une table ronde portant sur les compressions budgétaires à la SRC, après l'assemblée annuelle, que les membres présents se sont prononcés sur les coupures, leur effets dans la communauté francophone et les moyens à envisager pour corriger la situation.

Lyne Lemieux, en charge du secteur Politique et communications au secrétariat provincial de l'ACFA provinciale, a commencé la session en faisant un historique de la radio et la télévision française en Alberta. À l'aide de citations faites par les dirigeants de la Société dans le passé, elle a démontré les contradictions flagrantes entre le discours de Radio-Canada et se actions présentes. Plusieurs personnes ont ensuite pris la parole pour illustrer le rôle essentiel que joue Radio-Canada dans la vie communautaire des francophones de l'Alberta. Zacharie Magnan, président de la FJA, a eu le courage de remettre en question l'appui inconditionnel que les francophones ont toujours donné à la cause du fédéralisme et de l'unité nationale. Puisque le gouvernement en place commet une injustice flagrante envers les francophones en leur soutirant l'unique moyen électronique de communiquer entre eux, de se voir et de s'entendre, pourquoi faudrait-il appuyer ce gouvernement ? se demande M. Magnan. Bien que surprenante, la prise de position du président de la FJA a donné matière à réflexion. Surtout lorsque Andréa Braie, ex présidente de la FJA, a pris la parole et a défendu avec éloquence l'importance de Radio-Canada dans le développement de la jeunesse française.

Photo: Patricia Hélie

Dr Motut

C'est au Dr Motut, personne-clé du développement de la radio en Alberta, qu'est revenu la tâche de proposer diverses stratégies pour défendre les services de la SRC en Alberta. Il a rappelé que la coopération entre les provinces de l'Ouest était aussi importante maintenant qu'elle l'a été lors de l'implantation des radios françaises dans l'Ouest, dans les années quarante.

Plusieurs intervenants ont ensuite rappelé l'apport économique important de la SRC en Alberta. Pierre Brault, président du comité de développement économique de l'ACFA, a affirmé son intention de communiquer les doléances des francophones de l'Alberta à Mme Sheila Copps dans le cadre de la rencontre économique nationale de St-Georges de Beauce, en novembre prochain.

D'autres intervenants ont pris la parole pour renchérir sur les positions déjà énoncées, puis on a formulé une proposition qui donne à l'exécutif de l'ACFA les coudées franches pour utiliser tous les moyens à sa disposition pour inciter le CA de Radio-Canada à réviser sa décision de réduire les services régionaux de télévision et de radio dans l'Ouest.



CALENDRIER CULTUREL



DU 1er AU 30 NOVEMBRE 1996

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 31 DÉCEMBRE avant le **14 NOVEMBRE** par courrier ou en composant le 466-1680
Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale

RÉGION DE BONNYVILLE

Lundi 4 novembre - À l'aide, au secours, Alzheimer ! Souper-causerie pour les femmes avec les conférencières Mme Micheline Paré et Soeur Simone Michaud. Au Centre culturel à 18 h 30. Billets 13 $ /membres de l'A.C.F.A., 15 $ /non-membres. Info: 826-5275

Lundi 4, mardi 5 et vendredi 8 novembre - Atelier d'arrangements de fleurs séchées au Grand Centre Florist de 19 h 00 à 22 h 00. Inscription 10 $ plus le coût du matériel. Le fleuriste offre 15% de rabais sur le matériel nécessaire. Info 594-2270

Mardi 12 novembre - Table de concertation régionale des organismes francophones de la région de Bonnyville au Centre culturel de Bonnyville de 19 h 00 à 22 h 00. Info: Nicole. 826-5275 (avant le 8 novembre)

Samedi 16 novembre - Magasinage à Edmonton, voyage en autobus, 20 $/personne. Réservations Marie-Paule Coulombe, 495-3664.

Mardi 19 novembre - Soirée d'information sur l'impôt avec Danielle Faubert, comptable. À l'école Voyageur. Café et desserts. Coût 1 $ personne. Info: Annie Larochelle, 594-2270.

Mercredi 20 (11 h 00 à 18 h 00), jeudi 21 (11 h 00 à 20 h 00), vendredi 22 (9 h 00 à 13 h 00) novembre - Salon du livre du Carrefour à l'école Voyageur. Livres, cassettes, disques compacts en français. Info: 826-5275

Vendredi 29 novembre - 4 à 7 Merci mon dieu, c'est vendredi! (TGIF), bar payant, ailes de poulet, nachos et un film français. Bienvenue aux enfants. Au Centre culturel de Bonnyville.

Dimanche 1er décembre - Journée familiale chasse aux trésors, autres activités. En vente à un prix très bas chiens-chauds et breuvages. Bar payant. Au "MP Shack" sur la base de Cold Lake. De 12 h 00 à 16 h 00. Apportez votre traîne-sauvage. Info: Annie Larochelle, 594-2270

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

Jusqu'au 2 novembre - Gravures au Burin de Jacques Muron, artiste français. Du lundi au jeudi de 9 h 00 à 16 h 00. L'artiste rencontrera le public au cours du vernissage, mercredi 9 octobre de 16 h 00 à 18 h 00. Local de l'Alliance française (Suite 301, 902 - 11 Ave S.-O.) Info: 245 5662 Email: alliancefrancaise@spots.ab.ca

Dimanche 3 novembre - Coup de coeur francophone Isabelle Longnus en spectacle au Delta Bow Valley Hotel (209, 4e avenue S.-E.) à 12 h 00. Billets 20 $. Info: Guy Robin, 269-5583

Mercredi 6 novembre - Souper-causerie en compagnie de Louise Forestier au Great Alberta Barbecue (transcanadienne ouest et Springbank Road, 8 kilomètres à l'ouest de la ville, côté est de Calaway Park) 25 $ par personne. Billets et info: Nathalie, 571-4000.

Jeudi 7 novembre - Coup de coeur francophone Louise Forestier et Alendal en spectacle au Chinese Cultural Centre (197, 1re rue S.-O.) À 20 h 00. Billets 15 $. Info: Guy Robin, 269-5583.

Vendredi 7 novembre - Coup de coeur francophone Bosse-Camarade en spectacle à l'École Sainte-Anne (1010 - 21 Avenue S.-O.) À 19 h 30. Complet. Info. Guy Robin, 269-5583.

Activités régulières:

Café-Bistro à la salle de la Société de théâtre de Calgary Inc. (#375, 605 - 1re rue S.-O.) Tous les vendredis soirs de 16 h 00 à 22 h 00. Entrée libre. Info: Guy Robin, au 269-5583

Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h 00, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 - 5e rue S.-O.) Info: M. Oscar Fauchon, au 244-2200

Bonjour Calgary émission télévisée présentée au canal 10 (Shaw Cable) Info: Alain Towner, au 269-9922. Télécopieur: 269-1526.

French DécaDanse émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 8 h 00. Pour info ou requêtes musicales: Alain Towner, au 229-2415

Copains de jeux, rencontres pour parents d'enfants d'âge préscolaire francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Odile Robin, au 289-7129

RÉGION CENTRALTA

Mamans jasent, frimousses jouent: tu veux avoir des amies avec qui tu peux jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent un vendredi sur deux pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations

SAINT-ALBERT

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St Albert Place. Info: 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON

(SPRUCE GROVE) Samedi 2 novembre - Charlotte Diamond en spectacle multilingue (français, anglais, espagnol) au Horizon Stage (1001 Calahoo Road, Spruce Grove) à 13 h 00. Info et billets, 962-8995.

À partir du mardi 5 novembre - Français 2, intensif (5 semaines, les mardis et jeudis) de 19 h 00 à 21 h 30 au Harry Ainlay High School. Inscription: 119 $ et 19,50 $ pour matériaux. Info: 496-1100

Le mardi 5 novembre (19 h 30) - Contes d'Haïti et de la Caraïbe. Le service culturel du Consulat de France à Edmonton vous invite à venir écouter Mimi Barthélémy conteuse caribéenne interrogative du grand passage. Un récital pour tous à partir de 7 ans. À la Faculté Saint-Jean (9555-87 rue) à 19 h 30. Info 488-8948.

Mercredi 6 novembre (19 h 00) Le sang d'un poète (France, 1930) Reg Hartt présente une série de films de Jean Cocteau! Ce premier film de Jean Cocteau fut mis à l'index par le gouvernement français et ne fut diffusé qu'en raison de la réputation internationale de Cocteau. Ce film en deux parties traite de la condition d'artiste et des connotations romantiques de l'extase et de l'agonie. Princess Theatre (10337 Whyte Avenue) Info: 433-0797

Mercredi 6 novembre (20h15) - La Belle et la Bête (France, 1946, Oubliez la version de Disney, voici l'original. Peu de films arrivent à rendre la magie et la fantaisie comme Cocteau le fait, spécialement grâce au château mystique créé par Christian Bérard. La Bête est un mélange d'animal, d'humain et y ajoute une bonne dose d'érotisme qui donne profondeur et nuance à la passion qu'éprouve la Belle. On rapporte que Greta Garbo, après la transformation de la Bête en prince déclara: "Rendez moi ma Bête." Princess Theatre (10337 Whyte Avenue). Info: 433-0797

Mercredi 6 novembre (22 h 00) Orpheus - (France, 1950) Dans une autre création mythique de Cocteau, Jean Marais interprète le rôle d'un poète des années '40 (Cocteau?) qui a obtenu succès et fortune au dépens, peut-être, de l'inspiration. Au Princess Theatre (10337 Whyte Avenue). Info: 433-0797

Les 8, 9 & 10 novembre - Le vrai monde, une production de Michel Tremblay au théâtre Varscona. Cette production sera en tournée albertaine les fins de semaine des mois de novembre à février. Info: 438-7303

Jeudi 9 novembre - Le divorce et ses formalités, atelier offert par Me Pierre Lamoureux. Durée de deux heures et demie, à l'école Bonnie Doon; 19 h 00 à 21 h 30. Coûts 11 $. Inscription 469-1111. Info: 469-1129 ANNULÉ

Du 8 au 1 novembre - Parlement franco-canadien de l'Ouest au Palais Législatif d'Edmonton. Info: Francophonie jeunesse de l'Alberta, 469-1344.

À partir de mardi 12 novembre - Français 3, intensif (5 semaines, les mardis et jeudis) de 19 h 00 à 21 h 30 à l'école Bonnie Doon. Inscription: 119 $ et 19,50 $ pour matériaux. Info: 496-1100

Dimanche 17 novembre (17h00) - Le festin de Babette - Une cuisinière française remporte le gros lot à la loterie et dépense le fruit de sa fortune pour offrir un banquet extraordinaire aux habitants d'un village danois du 19e siècle. Au Princess Theatre (10337 Whyte Avenue). Info: 433-0797

Jeudi 21 novembre - Lancement «Cuvée de La Cité» Beaujolais Nouveau! À la Cité francophone (8527, rue Marie-Anne-Gaboury) de 17 h 00 à 21 h 00. 15 $ par personne. Info ou billets 469-4401

Vendredi 22 novembre (19 h 00), Samedi 23 novembre (13h30 et 21h00), dimanche 24 novembre (19h00), lundi 25 novembre (21h00), Mardi 26 novembre (19h00), mercredi 27 novembre (19h00) - Les parapluies de Cherbourg (France, 1964, Ce film de Jacques Demy a été mis en nomination pour cinq Oscars et reçu la Palme d'Or au Festival de Cannes en 1964. Restauré par la veuve de Jacques Demy.

Agnès Varda, les parapluies de Cherbourg mettant en vedette Catherine Deneuve. Ce film est triste car il offre une réflexion douce-amère qui démontre que le vrai amour ne triomphe pas toujours. Au Princess Theatre (10337 Whyte Avenue). Info: 433-0797

Samedi 23 et dimanche 24 novembre (20 h 00) - La chanson de l'Inde (France 1975), film de Marguerite Duras met en vedette Delphine Seyrig (Anne-Marie Stretter) qui joue l'épouse du vice-consul français en Inde au cours des années '30. Les cris d'une vieille mendiante folle la hantent. Elle prend un amant après l'autre pour essayer, en vain, d'éteindre les cris de la vieille qui retentissent constamment dans sa mémoire. Présenté par Metro Cinema, au Colin Lowe Theatre, 9700 avenue Jasper, Place Canada. Info: 425-9212

Samedi 23 novembre Tournoi de quilles organisé par la Société des Acadiens de l'Alberta. Heure et lieu à être annoncés. Info: Louise Roy, 468-6983

Vendredi 29 novembre (19h00), samedi 30 novembre (21h00) - Ma saison préférée - (France, 1993) Catherine Deneuve et Daniel Auteuil interprètent d'étranges frère et soeur réunis par la détérioration de l'état de santé de leur mère dans ce film d'André Téchiné. Émilie est une femme qui a du succès et qui semble avoir une vie bien remplie. Le stress provoqué par l'arrivée de son frère et la maladie de sa mère ramènent à la surface des tensions. Un des dix meilleurs films de 1993. Au Princess Theatre (10337 Whyte Avenue) Info. 433-0797

Activités régulières:

La Ribambelle, groupe de jeu pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents reprend ses activités au gymnase de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc tous les jeudis de 10 h 00 à 12 h 00. Info: Déborah Mahaux, au 464-7271

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info P I, Edmonton Area Office, #200 9930 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7

Soirées de conversation française et bibliothèque française, chaque jeudi de 19 h 00 à 21 h 00 et **Ateliers d'orthographe toutes les deux semaines (jeudi)** de 19 h 00 à 20 h 00 au local de l'Alliance française (#409-11456 ave Jasper) Info. 488-8948 Adresse internet HTTP // www.planet.eon.net/ infotel/ afe.html

Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir Saint-Thomas à 13 h 30

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Informations. Églande Mercier, au 489-4417

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (pièce 200, 10008 - 109 rue) les lundis, mardis et mercredis de 10 h 00 à 15 h 00 sauf pour les jours fériés. Les derniers mercredis du mois les bureaux seront ouverts de 19 h 00 à 21 h 30. Info: 424-2476.

RÉGION FORT McMURRAY

Du jeudi 21 au samedi 23 novembre - Salon du livre au Centre communautaire scolaire Boréal. Info: 791-7700.

Vendredi 29 novembre - Le 4 à 7 (Happy Hour) au local de l'A.C.F.A., Centre communautaire scolaire Boréal. Les tables de jeux seront à votre disposition. Bienvenue à tous. Info. 791 7700.

Activités régulières:

Les mercredis **Hockey-salon** au Centre communautaire scolaire Boréal de 19 h 30 à 21 h 30. Info. 791-7700.

Les vendredis **Volley-ball** au Centre communautaire scolaire Boréal de 20 h 00 à 22 h 00. Info 791-7700

RÉGION LETHBRIDGE

Jeudi le 31 octobre Soirée Halloween familiale avec souper et jeux pour enfants de 17 h 00 à 19 h 00 au gymnase de l'École LaVérendrye. Entrée libre. Info. Mireille, 328-8506 ou 320-2287

Samedi 2 novembre - Soirée meurtre mystère au Centre culturel de l'A.C.F.A. À 17 h 30. Entrée libre. Pour jouer un rôle ou pour de l'information Nicole, 329-0386 ou Mireille, 328-8506

Samedi 9 novembre - Venez rencontrer l'A.C.F.A. au premier Unity and Diversity Fair du Lethbridge Community College, de 9 h 30 à 16 h 00. Entrée libre. Info: Mireille, 328-8506.

Samedi 23 novembre - Dégustation de vin au Centre culturel de l'A.C.F.A. À 20 h 00. Entrée. 12 $/membres ou 15 $/non-membres. Info. Mireille, 328-8506.

Activités régulières

Du lundi au vendredi - **Prématernelle le Touche-à-tout** pour enfants de 3 à 6 ans, de 8 h 30 à 11 h 30 à l'École LaVérendrye. Prix variés. Info: Annie, au 320-2287

Les samedis le Comité régional d'éducation française (CREF) ouvre son **Centre de ressources** (au #202 - 325 - 6e rue S.) de 11 h 00 à 13 h 00. Vous pouvez emprunter des livres, etc. en ayant une carte de membre du CREFL (5$/année). Info Patrice, au 380-6527

Les lundis **cours de conversation française** au Centre culturel de l'A.C.F.A. (#202 325 - 6e rue S.) à 19 h 30. Inscription 20$/mois. Info Mireille, au 328-8506.

Les mercredis **Club de badminton** à l'École LaVérendrye à 19 h 00. Entrée libre. Info Éric, 32888-8506

Les vendredis **Conditionnement physique** au gymnase de l'École LaVérendrye, animé par Christiane Saint-Pierre. À 13 h 00. Coût 20 $ pour 6 semaines. Info Mireille ou Éric, 328-8506.

Les vendredis **Karaté pour débutants** au gymnase de l'École LaVérendrye, animé par Samuel Conard, de 14 h 00 à 15 h 00. Coût 55 $ pour deux mois. Info Mireille ou Éric. 328-8506

RÉGION MEDICINE HAT

Samedi 23 novembre - Déjeuner et table de concertation des organismes francophones de la région de Medicine Hat à 10 h 00 au bureau de l'A.C.F.A. Info. 528-4419.

RÉGION PLAMONDON - LAC LA BICHE

Dimanche 3 novembre - Souper causerie au sujet de l'Alzheimer avec Micheline Paré au Centre communautaire scolaire Beauséjour à 17 h 00. Info: 798-3896.

Les jeudis 7, 14, 21 et 28 novembre - Dîner communautaire du Club des Pionniers de Plamondon à la Salle des pionniers, à 12 h 00. Info Rita Ulliac, 798-3969

Jeudi 14 novembre - Portes ouvertes au Centre communautaire scolaire Beauséjour à l'occasion de la journée des personnes âgées de 9 h 00 à 15 h 30. Info Karen Levoir, 798-2045.

Mardi 26 et mercredi 27 novembre - Salon du livre - Le Carrefour à la Bibliothèque municipale École Plamondon School, de 12 h 00 à 21 h 00. Info Denise Hart, 798-3896.

Mardi 26 et mercredi 27 novembre - Salon du livre - Scholastic au Centre communautaire scolaire de 9 h 00 à 16 h 00. Info Raymonde Ménard, 798-2945.

Jeudi 28 novembre - Journée «le folklore » au Centre communautaire scolaire. Info Karen Levoir, 798-2045.

Samedi 30 novembre Le Festival des moissons souper à 18 h 00, spectacle à 20 h 00 à la salle communautaire de Plamondon. Info Bernard Plamondon, 798-2264

Activité régulière :

Le coin des curieux, ressources préscolaires - les vendredis 1, 8, 15, 22 et 29 novembre à 10 h 00 et les samedis 9 et 23 à 13 h 00 au Centre communautaire scolaire Beauséjour. Info Denise Hart, 798-3896.

RÉGION RIVIERE-LA-PAIX

Vendredi 8 novembre Danse de fin de la moisson avec Roger's Music Toons, suivie d'un repas. Au Centre culturel de Saint-Isidore. De 21 h 00 à 2 h 00. Info Monique Bergeron, 837-2346.

Jeudi 14 novembre Brasse Camarade en spectacle au Centre culturel à 20 h 30. Moins de 14 ans/6$, 12 à 18 ans/10$, adultes/15$. Info Monique Bergeron. 837-2346

Samedi 6 novembre Ouverture officielle de la radio CKRP FM, portes ouvertes de 16 h 00 à 18 h 00. Cérémonie à 19 h 00. Info. 837-2296.

Mardi 12 novembre (13 h 00 à 21 h 00), mercredi 13 novembre (9 h 00 à 17 h 00) Salon du livre du Carrefour à l'École Héritage de Jean-Côté. Vente de livres, cassettes, disques compacts. Info: Yvonne ou Patrice au 837-2296.

Jeudi 14 novembre (13 h 00 à 21 h 00), vendredi 15 novembre (9 h 00 à 17 h 00) - Salon du livre du Carrefour à l'École Routhier de Falher. Vente de livres, cassettes, disques compacts. Info Yvonne ou Patrice au 837-2296.

Activités régulières:

SAINT-ISIDORE - Le *Bar-Bar*, seul bar francophone dans le nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions Sophie, au 624-5635

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, au 359-2136.

TANGENT Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, au 359-2127

FALHER - La **joujouthèque/mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes les mardis et mercredis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Membership: 20$/membres de CREF, 35$/non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire. Info 837-3400.

RÉGION SAINT-PAUL

Du vendredi 1er au dimanche 3 novembre Masques et Grimaces 96 - Camp folklorique pour les jeunes de 10 à 14 ans. Au Centre de renouveau de Saint-Édouard. Inscription: 45 $. Inscription et informations Margo Fauchon, 645-4410.

Mardi 5 novembre - Souper-Causerie au sujet de l'alzheimer avec Micheline Paré, conférencière invitée au restaurant Chez Lyne à 18 h 00. Info 645-4800

Du vendredi 22 au dimanche 24 novembre Rencontre interrégionale organisée par Francophonie Jeunesse de l'Alberta pour les personnes de 14 à 25 ans. Tournoi de hockey bottine, conférence de Lise Paiement, rallye pédestre. Inscription 50 $ (comprend hébergement, repas, activités). Inscription FJA au 469-1344 ou une école francophone de votre région.

Vendredi 29 novembre - 4 à 6 «Le beaujolais nouveau est arrivé », dégustation de vins et fromages français, au Centre culturel entre 16 h 00 et 18 h 00. Info. 645-4800.

Activités régulières:

Parties de Soccer tous les jeudis de 18 h 30 à 19 h 30 à l'école du Sommet. Pour personnes de plus de 12 ans. Info: 645-4800.





SUZETTE MOUSSEAU-WEINBERGER
Collaboration spéciale

Juste avant la Toussaint, nous, en Alberta, avons l'habitude de reculer nos horloges d'une heure. Ce qui est malheureux puisque nous sommes plongés dans la noirceur beaucoup plus tôt. C'était donc la fin de semaine, la veille de la Toussaint, et mon mari ne voulait pas attendre le matin pour partir en vacances. Nous avions préparé une collation pour manger en route et mis nos valises dans la voiture. La nuit était déjà très noire et la neige commençait à tomber doucement. Nous avions promis de visiter des amis qui vivaient sur une ferme, près de Brooks, au Sud-est d'Edmonton.

Si la neige tombait doucement à Edmonton, ce n'était pas le cas au sud. La lune avait disparue et il faisait sombre. Il y avait de la neige partout et nous avions de la difficulté à voir les routes secondaires. Nous avons donc pris le chemin que nous croyions être le bon. Aucune voiture n'était passée avant nous. Nous devions donc deviner où se trouvait la route. Une bonne épaisseur de neige recouvrait le sol et nous avions peine à avancer quand la lumière indiquant que le moteur fonctionne mal s'alluma, à notre grand désespoir.

La voiture perdait de la vitesse et nous avons tout juste eu le temps de nous ranger sur la droite avant que le moteur ne cesse de tourner. Mon mari, croyant que l'essence était gelée, décida qu'il serait plus sage de marcher jusqu'à la ferme la plus proche; nous pourrions ainsi téléphoner chez nos amis afin qu'ils viennent nous aider. La ferme la plus proche était heureusement très éclairée.

L'accueil que nous avons reçu aurait difficilement pu être plus chaleureux. Un couple âgé d'environ 65 ans nous invite à entrer, prennent nos souliers trempés et nous offrent des pantoufles tricotées à la main. La dame insiste pour nous servir de la soupe et, comme le téléphone ne fonctionne pas, ils nous invitent à passer la nuit chez eux. Nous sommes montés nous coucher après que nos hôtes aient refusé l'argent que leur offrait mon mari.

Le lendemain, nous nous sommes réveillés tôt et, comme nos hôtes dormaient toujours, nous sommes partis sans les réveiller. La veille, nous avions remarqué que le vielle homme avait admiré le couteau d'armée suisse que mon mari venait d'acheter. Nous lui avons donc laissé en cadeau avec une petite note de remerciement, sur une petite table, tout près de la porte, dans le couloir.

Dehors le soleil brillait et la neige avait commencé à fondre. La voiture a démarré du premier coup et nous avons pu nous rendre chez nos amis en moins de quinze minutes. Leur voisin était venu prendre un café et ils discutaient de la tempête de la veille. Ce voisin exploitait les même 80 hectares depuis 40 ans et connaissait tout le monde dans les environs. Lorsque nous lui avons parlé du gentil couple qui nous avait hébergé, il dit que nous nous étions sûrement trompés parce que la maison qu'on lui décrivait avait été détruite par le feu il y a de ça six ans. Le couple avait péri brûlé. Comme nous savions que nous avions passé une agréable soirée et que nous avions partagé de beaux moments avec ces gens, nous avons décidé de retourner sur place, cette fois avec le voisin. On pouvait voir où notre voiture avait passée la nuit et nous pouvions voir où nous avions marchés dans la neige. Mais la maison n'était plus là... Il n'y avait que les ruines d'une maison brûlée. Nous ne pouvions en croire nos yeux et nous nous sommes avancés vers les ruines.

Le voisin de nos amis riait et ne cessait de répéter que nous avions inventé une bonne farce pour la Toussaint. Il est cependant devenu très pâle lorsqu'il a aperçu, dans les ruines, une petite table là où se trouvait jadis le couloir. Et sur cette table se trouvait une feuille de papier rose et le couteau d'armée rouge que nous avions laissé comme cadeau...

Les préparatifs vont bon train

MAXIME CHAGNON

FALHER — La nouvelle radio CKRP FM, qui sera la seule alternative francophone à la radio de Radio-Canada, devrait entrer en onde incessamment. La station devait normalement entrer en ondes le 21 octobre dernier mais, à cause de certains imprévus techniques, l'événement a encore été retardé.

La mise en ondes a déjà été reportée deux fois, soit au début d'octobre puis le 15 octobre. Cette fois, il ne reste plus qu'à régler quelques détails techniques pour les antennes de Nampa et Rivière-la-Paix, tandis que celle de Falher est déjà en service pour des tests radiophoniques. La programmation de CKRP est actuellement en préparation par son responsable, Simon Normandeau et par l'Animateur du matin, Mario Cyr. Michel Vallée assure la technique.

Le territoire desservi par la nouvelle station couvrira la région de Guy à McLennan et de Tangente à St-Isidore. Pour l'ouverture officielle, CKRP sera l'hôte de plusieurs activités du 11 au 16 novembre. La station, située au Collège Notre-Dame de Falher, tiendra une semaine portes ouvertes où plusieurs activités sont prévues. Spectacles divers (dont le groupe Brasse-Camarade) et dégustation de vins et fromages sont à l'horaire. Les organisateurs de la radio effectueront également une tournée dans les écoles de la région.

CKRP s'est déniché un animateur du matin au Québec. Originaire de St-Alphonse, en Gaspésie, Mario Cyr s'amène en Alberta avec à son actif quatre années d'expérience à CIEU FM et CJNC. Âgé d'à peine 23 ans, le jeune animateur a fait ses études en communication au Cégep de Jonquière.

«C'est à la fois l'idée de voyager et le défi de lancer une nouvelle station de radio qui m'ont fait venir en Alberta, explique-t-il. Nous avons ici une équipe très dynamique». Il ne dispose pas d'un contrat à long terme, ce qui lui fait dire qu'il ne sait pas s'il s'établira définitivement dans la région mais, à tout le moins, aussi longtemps qu'il aura son poste.

Le mandat de CKRP est de promouvoir le français. Du moins, le conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a fixé ses barèmes sur la programmation musicale. Au moins 65% du contenu musical devra être en français, tandis qu'un maximum de 34% pourra être en anglais et 1% dans une autre langue. Notons que l'animation devra être uniquement en français.

Ce qui ne semble pas embêter outre mesure le nouvel animateur. «C'est une radio francophone, rappelle-t-il. C'est la raison de son existence et elle sera également à saveur locale. Notre mandat est de répondre aux besoins des francophones de la région et nous espérons réaliser cet objectif avec succès.»

Avec très peu de salariés mais pouvant compter sur l'apport d'un grand nombre de bénévoles, CKRP aura une émission du matin de 6h00 à 9h00, avec un contenu régional, et devra céder l'antenne à Cité Rock Détente de Montréal jusqu'à 16h30. Suivront deux heures de radio locale avec des bénévoles qui tantôt animeront, tantôt feront une chronique ou feront jouer de la musique. Il y aura des blocs d'informations à chaque heure avec des nouvelles régionales, nationales et internationales.

Les défis de CKRP sont de taille: faire de la radio en français pour un auditoire qui a l'habitude d'être à l'écoute d'une station anglophone. En faisant le pari d'une radio francophone qui bouge et qui parle des gens de sa région, CKRP espère rallier la communauté à son projet et ainsi changer les habitudes d'écoute des francophones.

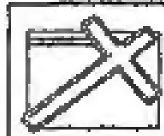
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi ^ midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Recherche une pensionnaire (logée et nourrie) non-fumeur, demeure près du Carrefour. Info: 465-3567 (01-11)

Maison à louer, 3 ch. à coucher, accès à la cuisine, personnes très sérieuses. Info: 474-0353 (01-11)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30, 11h00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 9h30

Beaumont, Saint-Vital
Beaumont, Saint-Vital
4903 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e Rue
3e dimanche du mois
à 12h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

Régional en bref

CALGARY

L'adjointe administrative de l'ACFA régionale de Calgary, Nathalie Ladouceur, participera à un reportage télévisé sur le réseau CBC NewsWorld. Le reportage traitera des francophones qui ont quitté le Québec après le référendum de l'an passé. Mme Ladouceur se fera questionner sur les raisons qui l'ont poussée à partir du Québec, sa vision de ce que seront les relations entre anglophones et francophones au Québec dans dix ans et quelle était l'atmosphère pendant les semaines qui ont précédé le référendum. Une famille de Calgary, originaire de Montréal, sera également du reportage. Cette famille, ainsi que Mme Ladouceur, ont été choisies pour participer à ce reportage parce qu'ils ont choisi de quitter le Québec en raison du débat référendaire. Le documentaire d'environ sept minutes sera diffusé le 30 octobre, soit la veille du premier anniversaire du scrutin.

FORT MCMURRAY

Surveillez l'ouverture prochaine de plusieurs commerces. Du *Soap Berry* (savon) à *Solvex* (sable bitumineux) en passant par le nouveau *Dominos Pizza*, la *Banque Scotia* et le *Super Store*, ça construit à Fort McMurray. En plus de tous les nouveaux commerces et nouvelles industries, le développement domiciliaire est également en pleine expansion. Avec tous ces nouveaux développements, pas étonnant que les loyers soient si rares.

PLAMONDON ET SAINT-PAUL

La conférencière Micheline Paré, fondatrice du *Centre Maria-Labrecque* de Calgary, sera l'invitée des prochains souper-causerie des ACFA régionales de Plamondon et de Saint-Paul. Mme Paré donnera une conférence sur l'Alzheimer. Le Centre Maria-Labrecque donne des cours de formation aux personnes ayant à prendre soin de personnes atteintes de cette maladie. À Plamondon, l'activité se tiendra le 3 novembre, à 17h30, dans les locaux du Centre scolaire communautaire Beauséjour. Du côté de Saint-Paul, Mme Paré rencontrera les gens au restaurant *Chez Lyne*, le 5 novembre à 18h00.



Solution:

Mots cachés: CORRECTEUR

Mots croisés

1. MAGICIEN-DAN
2. ANE-ILS-AIME
3. TALON-SONNES
4. IN-DEJEUNER-
5. NAGE——E-SE
6. -SOU——ET-T
7. I-ER——UNE
8. SEL——LEUR
9. OTAS-AMOUR-N
10. LENTEMENT-SU
11. E-DEPIT-TATE
12. EUS-ISSUES-R